

# Mon journal religieux, politique, social, hebdomadaire

Autor(en): **Val, M. du**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise  
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **53 (1924)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039198>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## MON JOURNAL

### religieux, politique, social, hebdomadaire

---

Oui, il m'en faut un. Le samedi à quatre heures, après avoir congédié mon petit monde, je rentre chez moi, lasse. Le facteur a fait sa tournée : mon journal est là, sur ma table ; il m'attend, il me sourit. « Faites passer le devoir avant le plaisir », répétons-nous souvent aux enfants. Et pourtant, instinctivement,

*Quelque diable aussi me poussant,*

je décharge au plus vite, sur un meuble, dans l'angle le plus reculé de ma chambre, la pile de cahiers apportés de la classe. Ces cahiers, c'est le devoir ; le journal, c'est le plaisir.

Qu'il fait bon, à la douce lumière de ma lampe ou dans l'embrasure de ma fenêtre, vivre avec mon journal ma première heure de congé, après avoir « trimé », six jours durant, au service de mes élèves ! Le samedi à quatre heures, c'est l'instant ensoleillé de la semaine ! Demain, dimanche, la classe reste fermée. A l'heure où, les autres jours, je fais analyser des participes, contrôler du livret ou réciter une fable, je serai à la grand'messe ; j'unirai ma voix, en sourdine, au *Gloria* et au *Credo* ; je m'unirai aux louanges de la *Préface*, tandis que, dans le rayon oblique que tamise et colore le vitrail, se jouent en montant les volutes pieuses de l'encens. Au lieu de parler, j'écouterai. Il fait si bon écouter quand la semaine s'est passée à parler ? Le prône — qu'il soit d'un Chrysostome ou d'un Curé d'Ars — est la voix d'en haut ; c'est le message de la patrie, le pain de la vie surnaturelle. La fête dominicale commence pour moi à la réception de mon journal ; c'en est, si vous voulez, comme les premières vêpres... Je l'ouvre donc, l'âme en joie, et je lis. Je parcours les colonnes, insouciant de la fuite du temps. Voici l'article de fonds, solide, bien documenté, d'une haute valeur morale toujours, à tendance nettement pédagogique quelquefois. Laissons-le pour demain ; il demande une tête mieux reposée. Passons aux nouvelles : « Les faits de la semaine », en une demi-colonne ; c'est clair, net, bien condensé : dans la Ruhr, on s'achemine vers un accommodement, — le cabinet grec démissionne, — dans les relations anglo-françaises il y a détente, — et Mussolini, — et les Populaires, etc. (Naturellement, tout cela sera du lointain passé, quand le *Bulletin-escargot* publiera mon article !) Les longs communiqués avec leurs redites et leurs dédits sont résumés en quelques lignes. Voyez-vous l'avantage pour une institutrice, si elle ne veut pas vivre en ermite ni au Monomotapa, de faire ainsi le tour du monde ? Voici un conte... Pierre l'Ermite... voyons s'il est à la portée de mon monde. Tout juste !... j'en puis tirer une rédaction pour le cours supérieur... Une description, et de chez nous : Les villages de la Gruyère. Style facile, pas banal pourtant. Voilà une dictée et le morceau de prose de la semaine.

La colonne de la littérature, intitulée : *Les Idées et les Livres*, me renseigne sur les dernières œuvres parues, de tel ou tel romancier, dont je suis avec intérêt l'évolution lente, trop lente à mon gré, vers l'esprit chrétien. La mort les surprend parfois en route, ces écrivains ne ressemblent que trop au lièvre de la Fontaine, dont tous mes collègues ont appris l'histoire :

*Ayant du temps de reste...  
Pour dormir et pour écouter  
D'où vient le vent...  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard...*

Ainsi, sans m'égarer dans les longues divagations d'un quotidien, et à meilleur marché, je me tiens au courant de toutes les questions qui me permettent « d'être de mon temps » : science, sociologie, art religieux, politique internationale, vie industrielle, agricole, patriotique, etc... ; mon journal m'offre tout cela, pour l'abonnement, bien modique et parfaitement à ma portée, de cinq francs.

Deux pages sur six sont consacrées à la vie paroissiale chez nos voisins, les catholiques des cantons de Vaud et de Neuchâtel. Elles ne sont pas les moins instructives : j'y apprends tout ce qui se dépense de zèle et de bonne volonté pour intensifier la vie paroissiale dans les pays mixtes. Elles me font faire un petit examen de conscience, excitent parfois un brin de remords, toujours elles m'édifient et réchauffent mon propre zèle.

Connaissez-vous ce périodique ? Demandez-en quelques spécimens à l'Imprimerie Saint-Paul qui l'édite : c'est l'*Echo*.  
M. DU VAL.

---

### Leçon antialcoolique

---

## L'ABUS DU VIN

---

Dans les leçons précédentes ont été traitées *les circonstances* où l'on abuse du vin et les *différentes conséquences* de cet abus.

Nous arrivons à *la lutte contre l'intempérance* : a) par les moyens préventifs ; b) par les remèdes.

Nous parlerons aujourd'hui des moyens à prendre pour prévenir l'intempérance.

L'enfant, la jeune fille, la femme en ont de nombreux et de très efficaces à leur portée.

Ils peuvent se résumer ainsi :

**MOYENS SURNATURELS.** — *Devoirs de la vie chrétienne exactement remplis* : prière, sacrements, instruction religieuse, légères privations entretenant l'esprit de sacrifice, aumônes.

**MOYENS NATURELS.** — Rendre la vie de famille agréable : a) *Par la bonne tenue de la maison* : ordre, propreté, repas substantiels, bien apprêtés, à heures fixes, — remplacer le vin, durant les travaux de l'été, par une boisson nourrissante, rafraîchissante, — embellissement de la demeure, économie ;

b) *Par le bon caractère* : affabilité, affection entre les membres, simplicité, douceur, prévenances, gaieté, dévouement ;

c) *Récréations en famille* : jeux, livres, journaux, chant, promenades, conversations et lectures sur les dangers et les ravages de la boisson (*Feuille officielle*, partie judiciaire), les moyens de s'en préserver, les précieux avantages de la tempérance.